

Anthropologie et Sociétés



Catherine CLÉMENTIN-OJHA (dir.), Renouveaux religieux en Asie. Paris, École française d'Extrême-Orient (Études thématiques 6), 1997, xx + 247 p., cartes, illustr., bibliogr.

Louis-Jacques Dorais

Volume 23, numéro 3, 1999

L'ethnolinguistique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015625ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015625ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dorais, L.-J. (1999). Compte rendu de [Catherine CLÉMENTIN-OJHA (dir.), *Renouveaux religieux en Asie*. Paris, École française d'Extrême-Orient (Études thématiques 6), 1997, xx + 247 p., cartes, illustr., bibliogr.] *Anthropologie et Sociétés*, 23(3), 187–188. <https://doi.org/10.7202/015625ar>

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'érudition et l'ingéniosité de Bloch font assurément de ce livre un texte majeur pour tous ceux qui s'intéressent au rituel et plus largement même, aux phénomènes religieux. Jouons néanmoins l'avocat du diable. Les démonstrations sont si convaincantes qu'on pourrait parfois se demander si elles ne le sont pas trop. De même, pourquoi ne pas avoir utilisé les travaux de Hocart pour qui tous les rites, unis structurellement et fonctionnellement, ont toujours été considérés comme source de vie ? Certains spécialistes verront aussi quelques distorsions de nature interprétative tandis que d'autres émettront des réserves d'ordre méthodologique. Mais ces quelques observations ne doivent pas minimiser l'ampleur de ce livre dont il faut encore souligner qu'il est théoriquement très stimulant, fort bien construit, richement documenté, notamment sur les rites de consommation, et remarquablement bien écrit. Un livre exceptionnel dont la lecture est à recommander.

Références

BLOCH M., 1986, *From Blessing to Violence: History and Ideology in the Circumcision Ritual of the Merina of Madagascar*. Cambridge, Cambridge University Press.

———, 1992, *Prey into Hunter: The Politics of Religious Experience*. Cambridge, Cambridge University Press.

Frédéric Laugrand

Faculté de théologie et de sciences religieuses

Université Laval

Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4

Canada

Frederic.Laugrand@fts.ulaval.ca

Catherine CLÉMENTIN-OJHA (dir.), *Renouveaux religieux en Asie*. Paris, École française d'Extrême-Orient (Études thématiques 6), 1997. xx + 247 p., cartes, illustr., bibliogr.

Cet ouvrage regroupe les communications présentées lors d'un colloque tenu en décembre 1994 à l'École française d'Extrême-Orient (Paris), avec l'apport de chercheuses et chercheurs du CNRS et de l'École des hautes études en sciences sociales.

Le thème des renouveaux religieux en Asie est tout à fait de mise. En effet, l'influence combinée de la globalisation et de la montée du libéralisme économique ont provoqué un affaiblissement marqué des idéologies politiques et un renforcement — ou une renaissance — des idéologies religieuses en Asie. C'est ainsi que depuis une quinzaine d'années, des pays à régime marxiste comme la Chine ou le Viêt-nam ont vu renaître des formes religieuses qu'on croyait en voie de disparition, alors qu'ailleurs (au Japon, en Indonésie ou en Corée par exemple), depuis l'après-guerre on a assisté à la montée progressive de mouvements néo-bouddhistes, islamistes, chrétiens évangéliques, ou autres.

Le volume présente un tour d'horizon assez complet de ce renouveau multiforme (d'où le pluriel du titre). Les exemples analysés concernent presque toute l'Asie, de l'Inde au Japon, en passant par l'Asie du Sud-Est, la Chine et la Corée. Le livre se divise en quatre sections (comprenant chacune trois articles en moyenne), dont le contenu peut parfois paraître un peu hétéroclite : 1) Quand la pratique religieuse cesse d'être interdite (Chine, Viêt-nam, Cambodge) ; 2) Les transformations du bouddhisme dans le monde

chinois (Chine et Taiwan); 3) Modalités nouvelles de pratiques religieuses ancestrales (Japon, Inde, Thaïlande, Corée); 4) Islam et christianisme en Asie (Inde et Indonésie).

Le livre est intéressant, sa première section en particulier, qui présente trois études originales et bien documentées sur le renouveau religieux dans trois pays (Chine, Viêt-nam, Cambodge) où toute forme de religion était jusqu'à récemment découragée — sinon interdite — par des régimes à idéologie marxiste. L'ouvrage ne constitue cependant pas une introduction générale aux mouvements religieux contemporains en Asie. Il regroupe plutôt une série de textes variés portant chacun sur un aspect plus ou moins pointu de la vie religieuse asiatique. C'est peut-être là sa faiblesse, ou sa limite. Chaque article reflète les préoccupations de recherche de son auteur plutôt qu'il ne contribue à un exposé panoramique des renouveaux religieux en Asie. Ainsi par exemple, le texte sur la Fédération des associations de chamanes coréens expose en long et en large la structure administrative de cet organisme et la biographie de ses dirigeants, mais il ne dit à peu près rien sur le contenu symbolique, les rituels et le rôle social du chamanisme coréen contemporain.

Malgré tout, l'ouvrage pourra être utile aux spécialistes et aux étudiantes et étudiants s'intéressant aux phénomènes dont il traite. La présentation en est soignée et de nombreuses illustrations viennent agrémenter le texte.

Louis-Jacques Dorais
 Département d'anthropologie
 Université Laval
 Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4
 Canada
 Louis-Jacques.Dorais@ant.ulaval.ca

Z. S. STROTHER, *Inventing Masks. Agency and History in the Art of the Central Pende*. Chicago, The University of Chicago Press, 1998, 348 p., 8 planches couleur, fotogr., bibliogr., index.

Ce livre se réclame du mouvement qui étudie les *performances*, c'est-à-dire les occasions où sont montrées et dansées les œuvres d'art. Ces spectacles, assortis des propos que tiennent les artistes sur leurs œuvres, des commentaires de ceux qui les montrent et des réactions du public, ont déjà modifié, depuis une vingtaine d'années, plusieurs points de vue partagés par nos esthéticiens de cabinet dont les jugements, souvent faux, sont essentiellement basés sur les objets déposés dans les musées.

La première partie du livre fait exploser quelques-uns de ces poncifs. L'auteur a enquêté sur plusieurs masques nouveaux récemment introduits avec succès chez les Pende centraux. Dans cette région, les danses et les costumes sont souvent plus importants que les masques. Pour créer un masque, il faut d'abord l'idée d'un personnage, une scénographie de la danse mimant son comportement et une musique pour l'accompagner. Une fois que toutes ces composantes sont réunies, les inventeurs vont, en dernier lieu seulement, voir le sculpteur pour lui expliquer le personnage, la danse, etc., afin qu'il unisse le tout par un masque. C'est l'inverse de ce qui nous paraîtrait un processus normal, mais ce présupposé découle de notre fixation sur la partie sculptée du masque, qui n'est pas nécessairement l'aspect le plus important aux yeux de la société utilisatrice.

La question du style est aussi abordée au sujet des ateliers. Les Pende raisonnent différemment de nos esthéticiens et sont résolument du côté de ceux qui reconnaissent